

2018-05-06,

Homélie du 5^e dimanche de Pâques

« Demeurez en moi, comme moi en vous »

Vous connaissez tous ce type d'appareil, c'est un téléphone dit intelligent. C'est un formidable outil de communication. Il permet de téléphoner, d'envoyer et recevoir des courriels, des messages textes, de partager des fichiers informatiques, d'écouter de la musique, la télécharger, utiliser les cartes géographiques du lieu où nous nous trouvons pour tracer des itinéraires précis, aller sur internet, bref c'est un outil de communication puissant.



Toutefois, il n'a pas une autonomie illimitée comme tous les appareils portables et sans fil. Tout dépend de l'utilisation qu'on en fait, son autonomie varie de quelques heures à quelques jours.



Après il faut le rebrancher un certain temps à une prise électrique pour recharger la pile et lui permettre à nouveau de remplir ses fonctions. Et bien aujourd'hui, Jésus pourrait bien nous dire que, comme disciples, nous ressemblons à ces appareils. Et cela de deux façons : d'abord nous sommes son plus grand outil de communication avec le monde et ensuite parce que notre autonomie est limitée. C'est une autre façon de traduire l'image de la vigne.

« De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi je suis la vigne et vous les sarments ».

Par cette comparaison, Jésus cherche à nous faire comprendre comment il est important d'être relié à lui si nous voulons porter des fruits semblables aux siens. Il dira même que, sans lui, on ne peut rien faire. On peut penser qu'il exagère, car beaucoup de personnes sont non croyantes ou ont pris des distances par rapport à leur foi et ils existent encore et ont une qualité de vie. Ce n'est

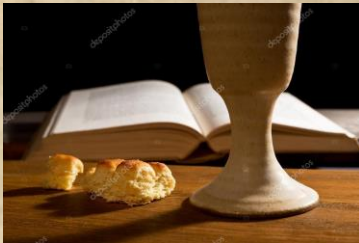
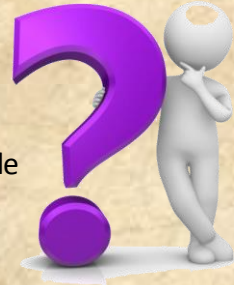


pas à sous cet aspect que nous ne pouvons rien faire. Nous ne pouvons rien faire comme lui, sans lui. Cela signifie que nous ne pouvons pas vivre pleinement de son Esprit, nous ne pouvons pas vivre véritablement de son amour, nous ne pouvons durer dans le service de l'autre, etc. Sans

lui nous ne pouvons pas être ce que Jésus nous propose : La fin de la deuxième lecture d'aujourd'hui nous le dit : avoir foi en Jésus Christ, nous aimer les uns les autres. En faisant cela, on demeure en Dieu et Dieu en nous. Oui l'enjeu c'est d'être pour lui, des disciples, ses outils de communication avec le monde.

Si nous voulons être des disciples véritables, nous avons besoin constamment de revenir à la source, de nous brancher sur le Seigneur. Et comment cela est-il possible? C'est simple à comprendre, mais ce n'est pas aussi simple à vivre.

En effet, il est facile d'en faire la vérification. Faisons simplement l'exercice du miroir et regardons nos gestes quotidiens. Par exemple, est-ce que, ce que je fais, produit autour de moi de la paix, de la joie, de la bonté, de la bienveillance, de la douceur? Est-ce que je suis capable de fidélité? Ce sont tous des fruits de l'Esprit Saint en nous. Alors suis-je vraiment branché à la vigne? Est-ce que je trouve mon bonheur dans mes engagements pris au nom de ma foi : dans mon mariage? Dans ma vie de parent, de grand-parent? Dans ma vie de prêtre?



Est-ce que je participe aux efforts de transformation du monde par une participation aux causes pour l'établissement de la justice dans notre monde? Est-ce que je communique la vie et l'amour de Dieu aux autres ?

Probablement que nous allons tous trouver en nous des sarments qui ne portent pas de fruits, qui ne sont pas reliés à la vigne. Nous avons probablement du nettoyage à faire.

Et les manières de le faire sont accessibles. La Parole et le Pain de Vie. À fréquenter régulièrement la Parole de Dieu, à la méditer, à la lire, la relire, selon les diverses circonstances de nos vies, elle nous devient plus accessible. Elle nous revient plus spontanément à l'esprit pour inspirer nos interactions avec les autres, lorsque nous avons des choix à faire. À participer régulièrement à l'eucharistie, la vie de Dieu circule en nous comme la sève dans la vigne et elle alimente tout notre être. Imperceptiblement, si nous la laissons-nous habiter, cette vie de Dieu nous transforme peu à peu dans la mesure de notre accueil. Peu à peu nous devenons davantage disciples, nous devenons davantage gloire de Dieu, nous communiquons mieux l'amour de Dieu. Oui, demeurons en lui comme lui en nous.

Yves Le Pain. ptre